

Nous sommes donc, nos très chers frères, en parfaite communauté de sentiments, d'action et de langage, avec nos vénérables prédécesseurs de l'Episcopat canadien, quand nous venons aujourd'hui vous demander d'adresser au ciel des prières ferventes, pour le succès définitif et complet de l'Angleterre et de ses alliés, dans la guerre épouvantable qui couvre la terre de tant d'horreurs inouïes.

Le clergé, ayant toujours en mémoire la parole de Pierre touchant la soumission que tous doivent pratiquer à l'égard des rois, comme de tous ceux qui détiennent le pouvoir civil <sup>29</sup>, s'est montré fidèle à suivre les directions épiscopales et n'a jamais cessé de mériter l'éloge que lui décernaient les évêques auprès du pape à ce sujet.

Le peuple canadien, formé par ces leçons et ces exemples, a donné dans notre histoire le beau spectacle d'une fidélité à toute épreuve que les circonstances firent plus d'une fois hautement méritoire. Telles sont les vraies traditions religieuses et nationales de notre pays. Elles ont trouvé de nos jours, comme dans le passé, l'expression exacte que suggérait la situation.

Par ailleurs, il nous paraît bien établi, et les esprits les plus graves le proclament à l'envi partout, que l'empire britannique, avec la France, la Belgique martyre,

---

<sup>29</sup> II PET., XII, 17.